



CROIX DE GUERRE ET VALEUR MILITAIRE

LEVIE (Corse-du-Sud)

Croix de Guerre 1939-1945

Suite aux armistices signés le 22 juin 1940, avec l'Allemagne et le 24 juin 1940 avec l'Italie, la Corse se trouve en zone libre. Les deux armistices entrèrent en application 6 heures après la dernière signature soit le 25 juin 1940 à 0 h 35. Le 8 juillet 1940, la Délégation italienne d'armistice s'installe à Ajaccio. .

La protection des juifs

La Corse est le seul département où il n'y eut qu'un seul juif de déporté. Il s'agissait d'un juif allemand qui fut arrêté, le 30 septembre 1942, pendant l'absence du préfet, sur ordre du secrétaire général de la préfecture d'Ajaccio. Le préfet Paul-Louis Emmanuel Balley désobéira et n'appliquera pas les circulaires de l'Etat de Vichy. Il dissimulera la présence des juifs étrangers dans l'île. Il sera aidé dans son action par les sous-préfets Pierre-Henri Rix et Jacques Ravail respectivement sous-préfet de Bastia et de Sartène. Ils ont délivré aux juifs étrangers des vrais passeports turcs. La Turquie était neutre au cours de la seconde guerre mondiale. En 1942, lors du recensement de la population juive étrangère, le préfet transmettra au gouvernement de Vichy, une liste de 146 noms de juifs français, où ne sera inscrit aucun juif étranger et aucun enfant. Pendant toute la durée du conflit, l'étoile

jaune ne sera jamais portée en Corse. Les juifs seront protégés par toute la population corse et par les services administratifs y compris la police et la gendarmerie.

L'occupation

Suite aux débarquements des anglo-américains en Afrique du nord, le 8 novembre 1942, le Duce ordonne à l'amiral italien Türr de transporter 20 000 hommes de Sardaigne et d'Italie à Bastia et à Ajaccio.

Le 11 novembre, le général Mondino, commandant le 7ème Corps d'armée italien, installe son état-major dans le consulat italien de Bastia. L'effectif des troupes italiennes atteindra 80.000 hommes. Les forces italiennes comprennent deux divisions et des bataillons de chemises noires installés dans les régions de Bastia, de Corte et de Levie. A partir de mars 1943, le général Magli commandera les troupes italiennes. La « Sturmbrigade Reichsführer SS » allemande stationne aussi en Corse. Les effectifs allemands atteindront 15 000 hommes lorsque la 90ème Panzergrenadier division sera rapatriée de Sardaigne. En septembre 1943, il y a en Corse un occupant pour deux corses. Le ravitaillement des troupes italiennes ne fut jamais correctement assuré. La Corse en eut beaucoup à souffrir. Les

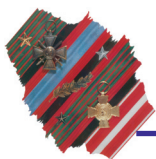
troupes italiennes vivent sur le pays. Le 22 mars 1943, une manifestation des ménagères dénonce la pénurie à laquelle est soumise la population corse.

La résistance

Dès décembre 1942, le général Giraud envoie la mission « Pearl Harbour » pour constituer des réseaux de résistance. En janvier 1943, Fred Scamaroni crée le réseau Action R2. Le général de Gaulle le mandate pour unifier la Résistance. Il est arrêté par l'OVRA (Organe de vigilance et de répression de l'antifascisme) c'est l'analogue italien de la Gestapo allemande. Le 19 mars 1943, Fred Scamaroni, après avoir été torturé, se suicide pour ne pas parler. Le 4 mars 1943, Paul Colonna d'Istria est envoyé par Alger pour fédérer tous les éléments de la Résistance. Suite à la mort de Fred Scamaroni, Paul Colonna d'Istria estime qu'il faut unir la Résistance autour du Front National (mouvement de résistance proche du parti communiste) qui rassemble 11.700 hommes.

Le 10 septembre 1943, la « 90ème Panzergrenadier division » débarque à Bonifacio. Elle doit rejoindre Bastia pour embarquer vers l'Italie. Le général allemand Von Senger und Utterlin décide d'envoyer des éléments de la





LEVIE (Corse-du-Sud)

« 90ème Panzergrenadier division » vers la commune de Quenza où est installé un dépôt allemand de matériel et de carburants et vers Ajaccio seul port offrant un accès pour les unités de l'Armée d'Afrique qui viendraient soutenir la résistance. La colonne allemande est bloquée à Levie par les patriotes corses dirigés par un lieutenant de Peretti. Le 13 septembre, les italiens se joignent aux résistants corses et combattent les allemands. Le 16 septembre, les résistants font sauter le pont de Rajo à un kilomètre de Levie. Le 17 septembre, des avions allemands bombardent la commune. Le jour même, les Allemands renoncent à la prise de Levie et ils se replient.

« L'USS Corsica »

Dans le cadre de la poursuite des combats en Italie et en prévision du débar-

quement de Provence, l'armée de l'Air et la Marine américaine transforment l'île en base aéronavale. L'île sera surnommée « l'USS Corsica ». Le général Giraud écrira : « *Le plus magnifique porte-avions à proximité des côtes de Provence était maintenant à la disposition des Alliés. Lorsqu'il sera aménagé, il permettra l'envol des chasseurs et des bombardiers légers dans des conditions exceptionnelles (...). Par ailleurs, les ports et les plages de Corse ne sont qu'à quelques heures de la côte française, condition essentielle pour la surprise nécessaire à tout débarquement.* ». Les alliés construiront 17 aérodromes. Deux milles chasseurs-bombardiers y seront stationnés.

Le 14 novembre 1943, les 433 délégués, qui représentent 266 communes et les membres du Front national corse, réunis en congrès à Ajaccio,

souhaitent la mobilisation des forces insulaires pour participer à la libération de la France métropolitaine. Dès novembre 1943, par ordre de mobilisation 22 classes sont appelées soit un total de 12.000 hommes.

La commune de Levie sera citée à l'ordre de l'armée avec attribution de la Croix de guerre 1939-1945 avec palme : « *Village héroïque du Haut-Sartenais, à la pointe de la résistance et du combat. Dès le 9 septembre 1943, dressé dans sa fierté, sous les ordres de ses chefs, a attaqué le premier en Corse, les troupes allemandes qui avaient commencé leur mouvement en direction du Sud.*

Pendant plus de 10 jours, a livré une lutte acharnée de tous les instants. Malgré les contre-attaques, l'exécution de deux patriotes et l'ultimatum allemand menaçant de raser le village, les patriotes se sont maintenus sur le terrain au prix de 10 morts et plus de 10 blessés avant l'arrivée des Forces Françaises Libres.

Grâce aux habiles dispositions prises, au calme de ses chefs et au courage de tous, l'ennemi a rebroussé chemin laissant plus de 200 morts, environ 400 blessés, 20 prisonniers, plus de 30 véhicules de guerre, des armes, des munitions, des vivres.

A donné un magnifique exemple de patriotisme et a prouvé l'indomptable ténacité de la race corse ».

Marc Beauvois,



Monument de la Résistance à Levie.